

Comment sauver le latin et le grec ?



Paris, manifestation du 10 octobre 2015

Tandis que les professeurs de lettres classiques montent au créneau et tentent de mobiliser élèves et parents contre la réforme des collèges qui prévoit la suppression des options Latin et Grec ancien à la rentrée 2016, je me demandais où sont passées les voix de tous les passionnés des cultures anciennes, et pourquoi ils ne se manifestent pas. Si seuls les enseignants s'expriment, cela ne risque-t-il pas de ressembler à un élan corporatiste ?

Et puis, défendre les langues anciennes, c'est bien, mais c'est aussi toute la connaissance des civilisations antiques, à qui nous devons tant, qui disparaît peu à peu des programmes scolaires. Les professeurs d'Histoire ne semblent pas s'en formaliser: si les programmes changent, il leur reste toujours du grain à moudre.

Les enseignants font-ils fausse route? Défendre seulement les cours de latin et de grec, c'est défendre les acteurs en oubliant de défendre le théâtre. Or, si le théâtre disparaît, les acteurs n'auront plus aucune raison d'être...

Que faire, donc ? Je me suis permis d'effectuer un petit sondage à ce sujet. Certes, mon "échantillon" était un peu réduit, peut-être pas représentatif, mais qu'importe, il suffit à révéler deux faits inattendus.

- Parmi les gens qui s'intéressent à l'Antiquité, beaucoup sont favorables à l'enseignement des langues anciennes, mais pas tous. On rencontre même dans cette catégorie quelques personnes (ayant ou non "fait du latin") qui approuvent la réforme.

- La majorité des gens ne regardent pas souvent les documentaires et certains sont bien sûr indifférents au sort du latin, mais ô surprise, c'est finalement là que se trouverait le plus gros groupe d'ardents défenseurs des langues anciennes, "racines de notre langue et de notre culture".

Ceci montre que les langues et les civilisations anciennes sont ancrées si fortement dans notre esprit que même ceux qui ne s'intéressent pas à leur Histoire, restent sensibles à la nécessité de ne pas les oublier.

En conclusion, les partisans de la réforme sont en minorité et il ne faut pas croire que les défenseurs des langues anciennes soient des *pseudo-intellectuels* élitistes, comme le dit la ministre concernée: nombreux sont ceux qui reconnaissent simplement leurs racines profondes dans cet enseignement. Peut-on leur donner tort? "Un peuple sans mémoire est un peuple sans avenir"...

René Kauffmann

Mais qui était donc Polycrate ?

L'île de Samos connue, plusieurs décennies avant Athènes, une gloire qui fut l'oeuvre d'un homme aujourd'hui très méconnu: Polycrate.

Il faut dire que Polycrate (538-522 av.J.C.) est un personnage très complexe, capable du meilleur et du pire. Un "despote éclairé" bien avant l'heure, fin diplomate, amateur d'art et grand bâtisseur, mais aussi un arriviste et un pirate sans scrupules. Fils d'un riche habitant de Samos, Polycrate se révèle alors que Cyrus II, le fondateur de l'Empire perse (roi vers 559 à 530 av.J.C.), vient de vaincre Crésus, le roi de Lydie, et menace désormais les îles de la côte d'Asie mineure. Dans cette période de tension, Polycrate prend le pouvoir avec ses deux frères et fait assassiner l'aristocratie de l'île. Il tue ensuite son premier frère et exile le second: le voilà dictateur incontesté.

C'est aussi un pirate: il constitue une flotte de 100 galères (pentécontères) et une armée de 1000 archers, pille et rançonne les îles voisines, réduit en esclavage les habitants de Mytilène et de Milet. Il met adroitement la main sur les relations commerciales des vaincus et noue des alliances avec les grandes puissances de son époque: Cyrène (en Lybie actuelle), Naxos et également l'Egypte du pharaon Amasis.



La Samienne, prédécesseur de la trirème (ou trière) athénienne...

Polycrate se retourne plus tard contre l'Egypte en s'alliant avec le roi perse Cambyse II, le successeur de Cyrus, qui va la conquérir en 525 av.J.C. et se faire couronner pharaon de Haute et Basse-Egypte.

Il fait construire à cette occasion la première grande flotte de trirèmes, ces navires qui établiront 45 ans plus tard la gloire d'Athènes en remportant la bataille de Salamine.

Mais Polycrate n'est pas qu'un barbare, c'est un souverain avisé, protecteur des poètes, de la médecine, et Samos lui doit sa plus grande période de prospérité.

Il fait creuser les fossés qui entourent sa capitale ainsi qu'un aqueduc souterrain pour l'alimenter en eau (le tunnel d'Eupalinos, cf. notre *note d'info* n°29), y fait construire son palais, et sa bibliothèque était une des rares de son temps. A la même époque, Samos possède aussi un temple d'Héra auquel tous les pays de la Méditerranée orientale font de nombreuses offrandes (aujourd'hui exposées au musée de Vathy, capitale moderne de Samos) et une grande jetée de 300 mètres protégeant le port.



L'entrée du tunnel d'Eupalinos (en cours de restauration)

S'il reste peu de chose du port antique, la ville ancienne est semée de vestiges grecs et romains.



Les ruines du temple d'Héra (Heraion)

Hérodote, le grand historien grec (848-420 av.J.C.) nous dit (livre 3, 60): "*J'ai parlé plus longuement des Samiens parce qu'ils sont les auteurs des trois plus grands ouvrages que possède la Grèce*". Il décrit alors le tunnel d'Eupalinos (long de 1036 m, percé par deux équipes qui se rejoignirent sous la colline), le temple d'Héra et la jetée du port.

Qu'ont en commun Pythagore, Aristarque et Epicure ?

Tous trois sont originaires de l'île de Samos. Si Pythagore (v. 580-495 av.J.C.) était contemporain de Polycrate, le philosophe Epicure (341-270 av.J.C.) est contemporain d'Alexandre le Grand, deux siècles plus tard. L'astronome et mathématicien Aristarque de Samos vécut pendant la même période (v. 310-230 av.J.C.).

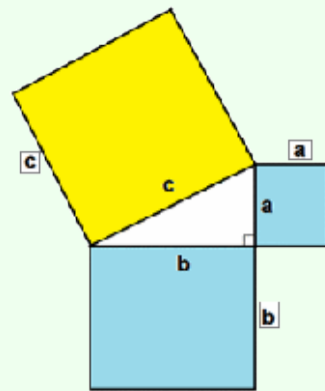


Samos n'avait pas perdu son prestige... Jusqu'aux Romains qui y construisirent des villas et des thermes dont les murs sont encore visibles.

Pythagore se serait lui-même qualifié de "philosophe" (ami de la sagesse), inventant le mot. Il voyagea en Asie mineure et dans les îles grecques. Il passa aussi plusieurs années en Egypte sous le règne d'Amasis et y étudia la géométrie et l'astronomie des Egyptiens. Son théorème en aurait-il été inspiré?

Son souvenir a surpassé celui de Polycrate dans la mémoire des Samiens, et la ville antique de Samos porte désormais son nom: Pythagorion. Sa statue se dresse fièrement sur le port.

Et un nouveau Cékoistruc !



Vous reconnaissez cette figure ?

Démontrez ce qu'elle évoque!
Trouvez-vous la solution de notre Cékoistruc n°18, qui pourrait aussi s'intituler : "Pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué" ?

A vous de jouer !



Un Quiz n°8 pour l'automne:

Que savez-vous des auteurs latins ?



Oui, l'enseignement du latin risque fort de disparaître des programmes du collège... Des noms comme Cicéron, Tacite, Virgile ou Horace tomberont-ils dans l'oubli ?

Eh bien, voyons s'ils vous rappellent quelque chose, ne serait-ce que par les expressions qu'ils ont laissées dans la langue française...

Jouez avec nous!



À bientôt sur nos pages !

Toutes vos remarques et suggestions sont bienvenues!

Contactez-nous
Suivez-nous sur les réseaux sociaux



et retrouvez tous nos éditos et articles précédents sur

Le Blog de L'AnticoPédie

Les Romains et les Grecs sont parmi nous !



©ACTA Archeo

Savez-vous qu'il existe, dans toute la France, des centaines de gens qui s'efforcent de faire revivre les temps anciens, de se transformer en soldat grec, en légionnaire romain, en gladiateur, se nourrissant comme leurs modèles, s'habillant à leur manière et reconstituant leurs armes, leurs machines, leurs instruments de musique?

Savez-vous qu'il existe peut-être près de chez vous une de ces associations qui se consacrent à la reconstitution historique, et qui attirent à chacune de leurs apparitions une foule de spectateurs enthousiastes? Eh bien, nous en avons recensé une bonne vingtaine (cf. notre liste sur la page "[Faites comme les Romains](#)" de l'AnticoPédie).



©Légion VIII Augusta

Et ne pensez pas qu'il s'agit de se "déguiser"! Toutes ces associations restituent fort consciencieusement et dans le moindre détail les pratiques de l'époque. Elles apportent même aux professionnels l'éclairage de cette "archéologie expérimentale" qui précise l'usage des objets découverts. Personne n'y peut rien et on peut bien discuter de l'utilité d'enseigner l'Histoire et les langues aujourd'hui disparues, elles font partie de nous et même les matérialistes du marketing le reconnaissent dans les films, les jeux vidéos, les marques commerciales (Ajax, Leonidas, Mars, Midas, Clio, Nike, Hermès... les exemples ne manquent pas!).

Sans compter que l'imagination est essentielle à l'innovation et au progrès technique, et s'il est un domaine qui la stimule, c'est bien celui des civilisations antiques! Alors, si en plus il se rattache à nos racines, pourquoi s'en priver et laisser le terrain à des super-héros de pacotille ?